

DÉCROCHAGES SCOLAIRES, ACTIVITÉS MINIÈRES ET CHANGEMENT SOCIAL DANS LA ZONE KOLODIO BINEDA (CÔTE D'IVOIRE)

Sié Léo Wilfried SIB

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

leo.sibsie@gmail.com

&

Chiadon Désirée Evelyne Maeva YAPI

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

lovelie.sib@gmail.com

&

Kouassi Sidoine AGNISSONI

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

agnissonisidoine@gmail.com

Résumé : Le phénomène de décrochage scolaire est un phénomène préoccupant dans le monde actuellement. Il est au cœur des réflexions menées que ce soit du côté des politiques éducatives et des sciences de l'éducation. Les activités minières dans la Zone Kolodio Binéda sont déterminantes dans l'abandon des cours. Les activités minières dans la Zone Kolodio Binéda a entraîné la déscolarisation de plusieurs enfants. La plupart des enfants ont arrêté les études pour s'intéresser à l'orpaillage clandestin qu'ils trouvent rentable. Les entretiens ont été menés dans les écoles primaires, les sites miniers de la Zone kolodio Binéda, les domiciles respectifs des enquêtés. Pour le recueil de données, nous avons utilisé un questionnaire comportant quatre variables : les caractéristiques sociodémographiques des élèves décrocheurs ; les motivations de l'abandon des cours ; le changement social et la précarité des acteurs. Nous avons mené une étude spontanée, analytique auprès d'élèves, de parents d'élèves. L'échantillonnage accidentel a été utilisé. Il a consisté à interroger les élèves sur les sites d'orpaillage, les parents d'élèves et les patrons du site d'orpaillage. Les données ont été saisies et enregistrées à l'aide du logiciel Sphinx.

Mots-clés : Décrochages scolaires, activités minières, changement social.

Abstract : The phenomenon of dropping out of school is a worrying phenomenon in the world today. It is at the heart of the reflections carried out both on the side of educational policies and educational sciences. Mining activities in the Kolodio Binéda Zone are instrumental in dropping classes. Mining activities in the Kolodio Binéda Zone have resulted in several children dropping out of school. Most of the children have dropped out of school to take an interest in illegal gold mining, which they find profitable. Interviews were conducted in primary schools, mining sites in the Kolodio Binéda Zone, and the respective homes of the respondents. For data collection, we used a questionnaire comprising four variables: the socio-demographic characteristics of dropout students; the reasons for dropping out of classes; social change and the precariousness of actors. We conducted a spontaneous, analytical study with students, parents of students. Accidental sampling was used. It consisted of interviewing students about gold mining sites, parents of students and owners of gold mining sites. Data was entered and recorded using Sphinx software.

Keywords: dropping out of school mining activities, social change.

Introduction

La croissance économique a pendant longtemps impulsé pleinement la politique de l'éducation et la formation jusqu'à l'orée des années 1980, avant de connaître un déclin. En effet, la conjoncture de la crise économique mondiale qui a marqué ces années n'a pas épargné la Côte d'Ivoire fortement contrariée par la détérioration des termes d'échange des principaux produits d'exportation, notamment le café et le cacao (Toh et Gauthier, 2011) voire une imposition par les institutions financières internationales (Banque Mondiale, FMI 1) en faveur des plans d'ajustement structurel. L'application de ces plans a engendré des conséquences sociales désastreuses, avec notamment l'aggravation de la pauvreté et l'accélération du processus d'informalisation de l'économie dans les pays en voie de développement, dont certains sont aujourd'hui classés parmi les pays pauvres très endettés comme la Côte d'Ivoire. Le secteur informel (GAUFROYAU, B. et Maldonado, C., 1997), occupe 50 à 80% de l'emploi urbain et l'on observe des productions en ressources minières et énergétiques en plus de l'agriculture estimée la plus dominante de son économie. Les statistiques ont montré que ce secteur constitue aujourd'hui 27% du produit intérieur brut (PIB) et est également source de plusieurs emplois directs et indirects (Éco-conseil. 2012)

Les ressources minières de la Côte d'Ivoire sont multiples et diverses : ce sont le diamant, l'or, le fer, le manganèse, le cuivre, la bauxite et le nickel. De toutes ces ressources, seuls l'or et le manganèse s'exploitent de manière industrielle. En plus, l'exploitation de l'or est actuellement la plus répandue. Cette situation s'explique par la multiplicité de ce minerai jaune sous une grande partie du territoire et fait l'objet de convoitise par les exploitants clandestins.

Nonobstant, cette situation crée un désordre au niveau social et éducatif. Les élèves abandonnent les cours pour s'adonner à l'orpaillage clandestin avec comme conséquence un nombre élevé de grossesses précoces. L'abandon des cours constituent, en conséquence, le domaine où beaucoup reste à faire dans le système éducatif ivoirien. Cependant, contrairement aux redoublements, des décisions de type administratif ne parviendront pas toutes seules à résoudre le problème du maintien

des individus à l'école, celui-ci relevant, avant tout, de la demande d'éducation. Pour agir efficacement contre les abandons, il faut au préalable savoir pourquoi certains élèves quittent l'école plus tôt que prévu. Dans ce domaine, toute politique qui ne tiendrait pas compte des facteurs sous-jacents au phénomène serait d'une faible efficacité. Ainsi, l'objectif de cet article est d'analyser les facteurs explicatifs du décrochage scolaires dans la Zone Kolodio Binéda.

Cet article, qui se veut une contribution sociologique à la compréhension du décrochage scolaire des individus, analyse ce phénomène comme découlant d'une problématique d'une précarité sociale, des changements sociaux engendré par les activités minières.

2. Corpus et méthode

L'étude effectuée en milieu rural de la Zone Kolodio Bineda dans la région de Bounkani, avec une population selon le dernier recensement général de la population et de l'habitat de 2014 est estimée à 267.167 habitants repartis inégalement par trois grands groupes à savoir les Koulango, les Lobi et les Malinkés.

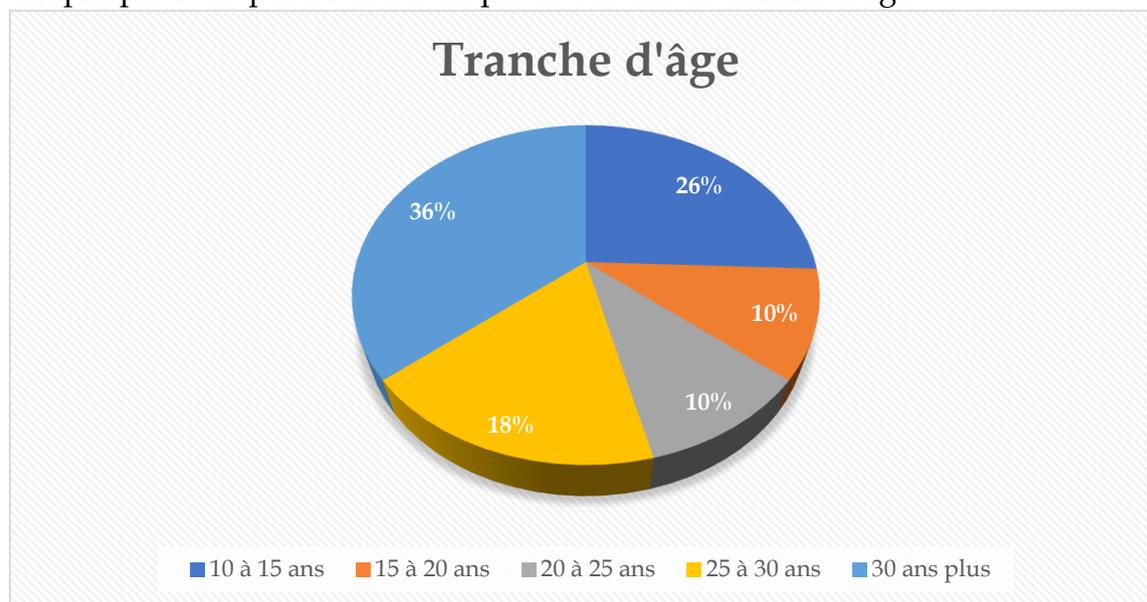
Cette étude porte sur le décrochage scolaire des élèves dans la Zone Kolodio Bineda pour les sites miniers. Les entretiens ont été menés dans les écoles primaires, les sites miniers de la Zone kolodio Bineda, les domiciles respectifs des enquêtés. Pour le recueil de données, nous avons utilisé un questionnaire comportant quatre variable : les caractéristiques sociodémographiques des élèves décrocheurs ; les motivations de l'abandon des cours ; le changement social et la précarité des acteurs. Nous avons mené une étude spontanée, analytique auprès d'élèves, de parents d'élèves. L'échantillonnage accidentel a été utilisé. Il a consisté à interroger les élèves sur les sites d'orpaillage, les parents d'élèves et les patrons du site d'orpaillage. Les données ont été saisies et enregistrées à l'aide du logiciel Sphinx.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques sociodémographiques des élèves dans les sites d'orpaillages

3.1.1. Tranche d'âge

Graphique 1 : Répartition des enquêtés suivant la tranche d'âge



Source : Enquête 2021

L'âge est un critère de référence lié à la scolarisation des enfants qui est un critère de classement usuel dans le travail de repérage que chacun opère dans la vie ordinaire, qu'il s'agisse de classer des individus dans des groupes ou de distinguer des séquences dans le de l'existence (cairn.info).

Cependant, la répartition de l'âge est primordiale en vue d'identifier les tranches d'âge qui pratiquent l'orpaillage dans la zone minière de ZKB.

Contrairement à une conception strictement biologique fondée sur le seul vieillissement cellulaire, la sociologie comme la démographie voit dans l'âge une réalité sociale : en fonction des conditions d'existence et des expériences sociales, l'âge a en effet des conséquences variables sur les pratiques, les représentations, le statut, etc.

Nous avons choisi la variable âge dans le cas de notre étude en rapport avec les normes du MENETFP dans la scolarisation des élèves. Ces normes stipulent que : dès l'âge de 3 à 5ans les enfants sont aptes à être scolarisé dans le préscolaire et à partir de 5à 6ans,

ils doivent être scolarisés dans le cycle primaire qui dure sur 6 ans (CP1 au CP2). Ainsi, selon cette logique, les élèves de la 6^{ème} peuvent avoir 10 ans d'où le choix de cette tranche d'âge. Parmi les personnes enquêtées, la population ayant l'âge compris entre 10 ans et 15 ans représente la population 26 % des acteurs dans les zones minières. Il ressort de cette analyse que la plupart des acteurs en général dans ce milieu rural sont en proie à l'appât du gain ce qui en mène les élèves au décrochage scolaire. Cette situation est mise en exergue par KP. Un chef de site interviewé d'un entretien de groupe qui déclare ceci : « *les élèves viennent ici à chaque fois pour travailler, ils nous sont de beaucoup d'aide, souvent ils arrivent avec leurs ténues d'écoles, on ne peut pas les chassés d'ici (...) ils sont présents aux heures de cours normalement.* ». De ce discours, l'on retient que les élèves sont présents dans les sites d'or, en abandonnant les cours.

3.2. Les activités minières comme élément déterminant du décrochage scolaire

Les activités minières dans la Zone Kolodio Binéda sont déterminantes dans l'abandon des cours. Les activités minières dans la Zone Kolodio Binéda ont entraîné la déscolarisation de plusieurs enfants. La plupart des enfants ont arrêté les études pour s'intéresser à l'orpaillage clandestin qu'ils trouvent rentable. Le travail des enfants fait baisser leur taux net de scolarisation dans le primaire en Côte d'Ivoire qui a un effet particulièrement négatif sur la fréquentation scolaire. Dans la Zone Kolodio Binéda, le taux de fréquentation des enfants dans les sites d'orpaillage équivalent à peine à la moitié des taux de ceux qui n'y vont pas. Il existe une corrélation particulièrement négative entre les niveaux d'activité économique des enfants âgés de 7 à 14 ans et les taux d'alphabétisation des jeunes de la tranche des 15 à 24 ans. Les enfants travaillant en milieu rural ont tendance à être parmi les plus défavorisés. Les garçons et les filles font souvent des travaux différents. Les filles sont généralement surreprésentées dans les activités non-économiques comme des travaux de domestiques dans leur famille. Elles sont aussi souvent soumises au double contrainte de travailler tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la maison, et n'ont plus le temps pour étudier normalement. Pour les enfants qui réussissent à combiner travail et école, leurs résultats scolaires laissent souvent à désirer. Comme le souligne le directeur OKP :

« Nous savons que la pauvreté pousse souvent les enfants à travailler dans les sites, mais lorsque les enfants quittent prématurément l'école pour entrer dans la population active, ils sont plus susceptibles de se retrouver dans des emplois qui limitent leurs chances de sortir de la pauvreté ». La réalisation de l'objectif de développement durable sur l'éducation dépend du fait que les enfants soient libres d'aller à l'école plutôt que de travailler pour soutenir leurs familles. De plus, assurer un travail décent (ODD 8) et éliminer toute forme de travail des enfants sera impossible sans une éducation de qualité pour tous les enfants. Par conséquent, il est essentiel que nous continuions à étudier les liens entre l'éducation et le travail des enfants.

Selon le chef d'une localité minière, certains élèves, notamment les enfants vont sur les sites sans l'autorisation de leurs parents. Il l'affirme en ces mots : « Les enfants quittent leurs maisons avec des tenues scolaires faisant croire qu'ils s'en vont à l'école alors qu'en réalité, ils ont une deuxième tenue dans le sac. Quand ils sortent du village, ils changent de vêtements et se dirigent vers les sites clandestins. Ils vont aider les laveurs en puisant l'eau du fleuve et en leur passant certains outils légers nécessaires à la réalisation de l'activité. A la fin de la journée, ces enfants rentrent à la maison avec au moins 5 mille francs comme gain ».

3.3. La perception de l'orpaillage comme éléments déterminants du décrochage scolaire

L'expansion que connaît l'exploitation minière aurifère depuis plusieurs années a fait de la Côte d'Ivoire l'un des principaux producteurs d'Afrique, mais cela a également détourné les enfants certains âgés de seulement six ans du chemin de l'école.

Les acteurs de la Zone Kolodio Bineda perçoivent l'or comme un produit social qui leur permettra de sortir de la pauvreté, ainsi il se lance dans l'orpaillage clandestin. Leur perception de l'or pourrait expliquer l'itinéraire que la population choisie. En effet, les jeunes préfèrent se consacrer à l'orpaillage clandestin au détriment des travaux champêtres. Ils restent donc les personnes du troisième âge qui n'ont pas assez de forces pour supporter les travaux champêtres. Cette faiblesse de la main d'œuvre valide se répercute sur les récoltes qui deviennent très faibles. La population est donc obligée d'importer les vivres des localités voisines et cela crée la cherté de la vie dans

la localité. Ainsi, ces acteurs estiment avoir une stabilité financière en abandonnant l'école au détriment de l'orpaillage.

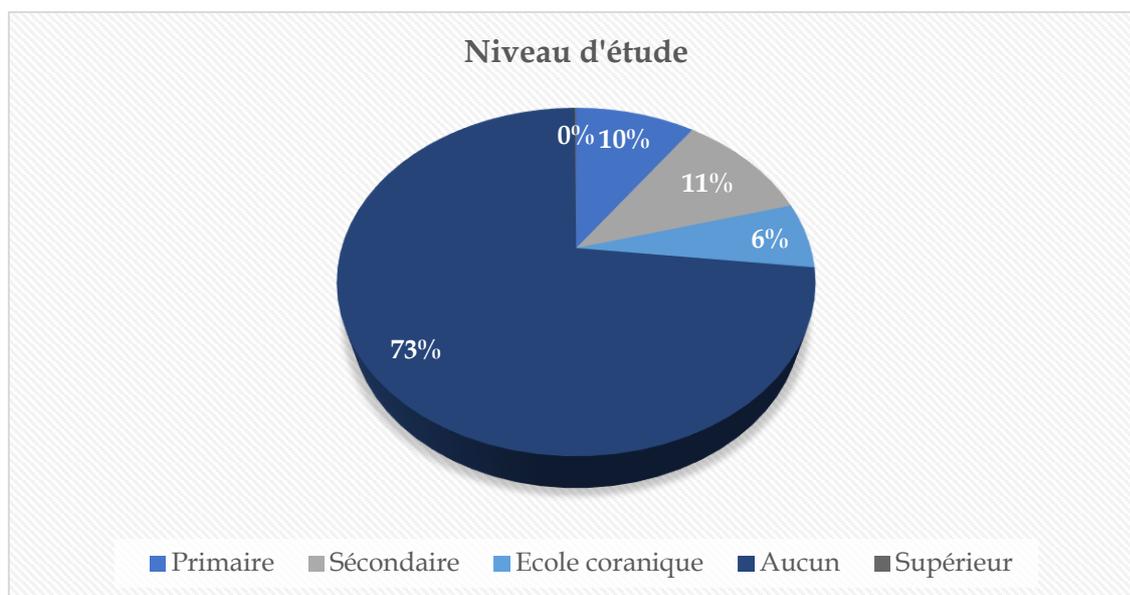
Pour un parent d'élève : « avec un kilogramme d'or toute la famille est riche, l'or nous permet de subvenir au besoin de la famille, nous sommes vieux ce sont les enfants qui s'occupent de nous »

Pour l'un des orpailleurs : « quand on permet aux gens d'aller chercher l'or même un enfant de 10 ans va travailler car il se dit qu'il peut déjà gagner sa vie sur nos sites d'or ».

Plus loin un élève O.K.L rencontré sur l'un des sites d'or affirme : « Je travaille ici depuis que je suis au CE2, c'est ce qui me permet d'envoyer de l'argent à ma maman qui est aveugle » L'orpaillage mis en relation rends les élèves parents de leurs parents, la précarité de vie est un élément majeur dans le décrochage. Il fonctionne comme un enfant dans l'espace domestique et dans l'espace où il exerce ses « métiers », il fonctionne pratiquement comme un adulte (. Aussi de nombreuses jeunes filles sont aussi concernées par les grossesses précoces dans les villages miniers de la Zone Kolodio Binéda.

3.4. Le niveau d'instruction des parents comme éléments déterminant dans le décrochage des élèves

Graphique 3 : Répartition des enquêtés suivant le niveau d'instruction.



Source : Enquête 2021

L'indicateur niveau d'étude montre que les enquêtés sont analphabètes, soit 73% des répondants, suivis de celui des personnes qui ont un niveau d'instruction primaire 10 % et secondaire 11 %, 6% pour le cycle coranique. En effet, le niveau d'étude des parents pourrait expliquer la non implication dans le cursus scolaire des enfants, ce qui pourrait également expliquer l'itinéraire éducatif que la population choisie.

A ce sujet, les propos d'A.O.B un parent d'élève sont les suivants : « *Ce que moi je connais c'est le champs, je ne suis jamais aller à l'école, je ne sais pas lire, leur feuille de composition on ne sait pas ce que les maîtres disent d'eux, on les voit en KAKI à 17h00 rentré à la maison, on ne peut pas imaginé qu'ils ne sont pas en classe* » Cela sous-entend que nombreux sont les parents qui ne savent pas lire dans la Zone Kolodio Binéda.

Selon le directeur de l'école « *Malgré la sensibilisation des autorités traditionnelles et même du corps enseignant, sans oublier les parents, nous nous retrouvons toujours avec ce problème récurrent de déperdition scolaire* ».

3.5. Le changement social

La définition du changement social, souvent retenue est celle de G. Rocher (1973), le changement social est « toute transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire ».

L'arrivée des migrants, à majorité burkinabés et guinéens dans la Zone Kolodio Bineda a été un poids non négligeable dans le changement social. Les éléments du fonctionnement de l'organisation sociale qui se sont modifier sont, par exemple, les règles qui permettent à la vie sociale de s'organiser, la nature de la socialisation et du contrôle social (plus ou moins impératif), les formes de régulation sociale (espaces de négociation plus ou moins étendus).

Les compagnies minières sont susceptibles de déplacer la population de leur principale source de revenu et de recourir à des formes de travail précaire ou encore provoquer différents dégâts écologiques.

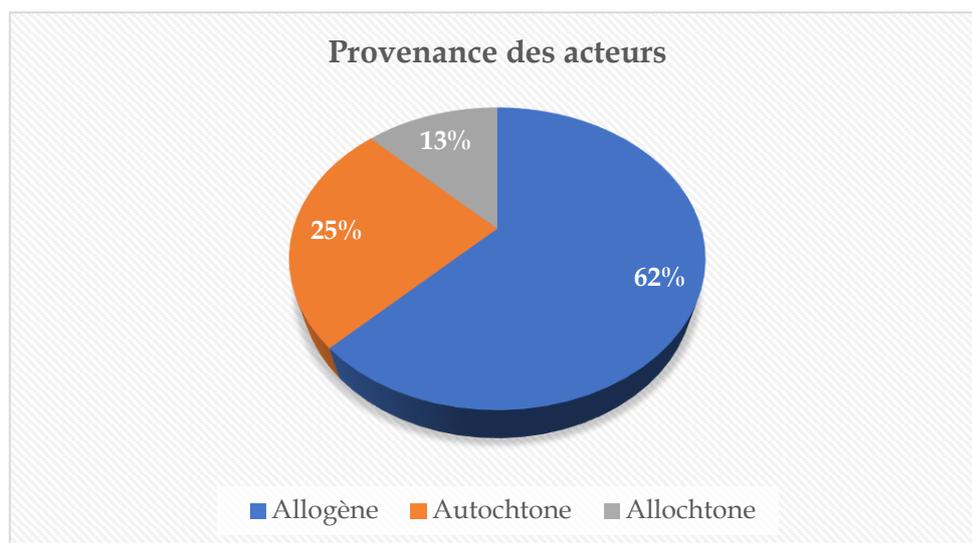
Le potentiel du gisement va être confirmé avec l'arrivée dans les régions de jeunes entreprises minières (agence ecofin). Avec 17 mines industrielles exploitées et 60 tonnes la filière aurifère est en pleine forme en Côte d'Ivoire (jeune Afrique). Le projet n'a rien à envier aux plus grands gisements existant au monde. Si le dynamisme insufflé par SUNDANCE à ce début insiste beaucoup d'espoirs aujourd'hui force est de constater que pas un seul de ce bénéfice n'a profité à la localité (agence ecofin). (mémoire Yapi chiadon 2021).

3.5.1. La théorie du changement social d'Alain Touraine (1965)

Pour Touraine (1965), le passage de la société traditionnelle à la société post industrielle est un véritable changement social. L'auteur étudie le rapport que cette société « programmée » entretient avec sa propre créativité, c'est-à-dire, sa capacité à produire elle-même. Aussi soutient-il que le changement est le résultat des conflits sociaux, mais le lieu où les objets de conflits se déplacent. Dans la société industrielle, les conflits sociaux avaient pour cadre le lieu de production (usine) et pour objet la répartition de richesse créée. Pour Guy Rocher (1970), le changement social comme toute transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire. En effet, ce postulat du changement social dans le contexte de cette étude permet de comprendre les mutations que connaît la population de ZKB suite à l'immigration des étrangers sur leur sol. En effet, la logique de l'exploitation minière telle que prévue par les textes et lois en vigueur devrait permettre aux populations bénéficiaires de développer leur capital humain.

3.5.2. La provenance des acteurs dans les sites d'orpaillage

Graphique 2 : Répartition des enquêtés suivant la provenance des acteurs dans les sites d'orpaillages



Source : Enquête 2021

L'analyse de ce graphique met en évidence la provenance des acteurs dans les sites d'orpaillage. 62% de « Allogène », 25% de « Autochtone » et 13% de « Allochtone ».

Ce qui montre une forte présence d'étranger dans les sites d'orpaillage de la Zone Kolodio Binéda. Cette situation est mise en exergue par M.E. agent OIPR en ces termes : « les sites d'orpaillage sont bondés d'étrangers c'est-à-dire des burkinabés, des maliens, des guinéens, et même des ghanéens et plus souvent ils sont propriétaire des terres, c'est ce qui appauvrissent les villageois, vu qu'ils cèdent leurs terres pour de l'argent ».

De ce discours il ressort que les migrants, venus à majorité des pays limitrophes notamment la Guinée Conakry, le Ghana, le Mali et le Burkina Faso, ont immigré avec leur savoir-faire. La forte présence des burkinabés et maliens dans l'orpaillage s'explique par la longue tradition de leurs pays. Cette situation est soutenue par A.M. un orpailleur Guinéen ; « ce métier est notre savoir-faire. Depuis le pays on travaille dans les mines, on est venu en Côte d'Ivoire pour avoir plus car les villageois ne savent pas extraire l'or ».

4. Discussions des résultats

Cette étude qui porte sur les déterminants sociaux du décrochage scolaire des élèves dans la Zone Kolodio Binéda est mise en évidence par plusieurs travaux qui font le dépassement. Dans les travaux scientifiques, plusieurs typologies sont proposées dans le but de caractériser les populations plus ou moins à risque (Bautier, 2003 ; Bonnery, 2007 ; Hugon, 2010 ; Janosz, 2000), et ainsi cibler les actions de détection

et de prévention du décrochage scolaire. Le phénomène y est décrit non comme un état, mais comme un processus complexe dépassant le strict cadre de la difficulté scolaire. Selon Millet et Thin (2005), la responsabilité d'une telle situation est imputable, de manière partagée, à l'élève, sa famille et son environnement social et scolaire. Ainsi ce processus de désadhésion progressive au travail scolaire (Blaya & Hayden, 2003) semble résulter de l'influence simultanée de plusieurs facteurs scolaires (Baker, Derrer, Davis, Dinklage-Travis, Linder, & Nicholson, 2001 ; Lee & Burkham, 2003) et extrascolaires tels que les facteurs sociaux, économiques, familiaux (Cairns, Cairns, & Neckerman ; 1989 ; Entwisle, 1990). Face à ce constat, l'école apporte deux formes de réponse. La première consiste, en fonction des élèves, en un effort d'adaptation des cursus et modalités d'accompagnement scolaire : prise en charge des troubles de l'apprentissage, identification de contenus d'enseignement ou de démarches d'enseignement dans le but de surmonter les difficultés des apprenants. Le second type de réponse au décrochage scolaire prend la forme d'un développement de partenariats éducatifs, notamment avec les parents ou les structures de prise en charge des élèves en dehors de l'école (Gilles & Tièche Christinat, 2013). Les jeunes issus des minorités ethniques quittent précocement l'école du fait d'un environnement économique et social défavorable, non du fait de leur appartenance ethnique. Certaines études montrent même que la prise en compte des facteurs d'environnement familial (y compris le statut socio-économique) inverse la hiérarchie entre minorités et Blancs. Toutes choses égales par ailleurs, les jeunes Noirs et Hispaniques quitteraient l'école moins précocement que les jeunes Blancs, ce qui pourrait s'expliquer par les phénomènes de discrimination : l'incitation à se présenter sur le marché du travail est plus faible pour les minorités discriminées à l'embauche (Hauser et al., 2004).

(Raymond B 2007), fait un dépassement lorsqu'il postule que les logiques individuelles sont celles qui dominent l'activité sociale. Ici, la perception des individus de l'orpaillage entraîne le décrochage scolaire des enfants.

Au niveau des facteurs familiaux et sociaux, il a été mis en évidence que la pauvreté est l'éclatement des structures parentales à l'adolescence, la monoparentalité (Rumberger, 1995), un faible niveau d'éducation des parents (Kakpo, 2009 ; Glasman & Besson, 2004), un faible investissement parental dans la scolarité (Epstein, 1990), le rejet social et le fait de s'associer à des pairs déviants (Janosz, 2000) constituent d'importants facteurs du décrochage. Les éléments de la structure familiale associés aux difficultés d'accrochage scolaire comprennent également le fait de provenir d'une famille nombreuse, ainsi que le manque de cohésion et de soutien entre les membres de la famille (Rumberger et al, 1990 cités par Fortin, 2003).

Les retombées de l'exploitation minière étaient jusque-là envisagées à l'échelle nationale, notamment comme facteur d'accroissement des devises de l'Etat. Or, les effets négatifs de l'activité extractive tels la dégradation de l'environnement, les tensions sociales et politiques, les conflits, etc. se font surtout sentir à l'échelle locale (Diallo, 2006 ; Kane, 2005, Robitaille, 2004). Cette situation semble déterminante dans le transfert de la problématique du développement durable à l'échelle locale.

Conclusion

Cette présente étude a porté sur les déterminants sociaux du décrochage scolaire des élèves dans la Zone Kolodio Binéda. L'analyse des données recueillies a montré que dans le décrochage scolaire est lié aux dimensions normatives, relationnelles, idéologiques et aux enjeux sociaux de la Zone Kolodio Binéda. Le bouleversement de la société traditionnelle à la société post industrielle est un véritable changement social.

Références bibliographiques

Affessi Adon Simon, Koffi Koffi Gnamien Jean-Claude, Sangare Moussa (2016). Impacts Sociaux Et Environnementaux De L'orpaillage Sur Les Populations De La Region Du Bounkani (Cote D'ivoire) European Scientific Journal September 2016 edition vol.12, No.26

Afrik mag, 2020

Aktouf Omar, (1987) Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations.

- Anna Mayimona NGEMBA (2014), journaliste en freelance en RDC
- Alain T., (1965) « Théorie du changement social »
- Behrman, J., R., R. Pollack, et P. Taubman (1995). *From Parent to Child*. Chicago: University of Chicago Press.
- Bloch, M.C., Gerde, B. (dir.) (1998). *Les lycéens décrocheurs*. Lyon, Chronique sociale.
- Baker, J.A., Derrer, R.D., Davis, S.M., Dinklage-Travis, H.E., Linder, D.S., & Nicholson, M.D. (2001). The flip side of the coin: Understanding the schools' contribution to dropout and completion. *School Psychology Quarterly*, 16(4), 406-426.
- Bautier, E., & Rochex, J.Y. (1997). Apprendre : des malentendus qui font la différence. In J.P. Terrail (Ed.), *La scolarisation de la France. Critique de l'état des lieux* (pp. 105-122). Paris : la Dispute.
- Bautier, E. (2003). Décrochage scolaire. Genèse et logique des parcours. *VEI-Enjeux*, 132, 30-45.
- Blaya, C., & Hayden, C. (2003). Constructions sociales et décrochages scolaires et absentéismes en France et en Angleterre. LARSEF/Observatoire européen de la violence scolaire.
- Blaya, C. (2013). Le décrochage scolaire dans les pays de l'OCDE. *Regards croisés sur l'économie*, 2, 69-80.
- Blaya, C. (2014). *Expérimentation d'un programme d'intervention en collège (Trait d'union). Accrochage des élèves en formation des enseignants*. Communication orale au colloque international « Prévention du décrochage scolaire et formation professionnelle », Draguignan, 12 et 13 juin 2014.
- Bonnery, S. (2007). *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs scolaires*. Paris, France : La Dispute.
- Boudon R., « *Essais sur la théorie générale de la rationalité* », Presse Universitaire de France, 2007, Paris
- Cairns, R.B., Cairns, B.D., & Neckerman, H.J. (1989). Early school dropout: Configurations and determinants. *Child Development*, 60, 1437-1452
- Diallo M. L. 2006. Mines et dynamiques spatiales dans le Sénégal oriental, l'exemple de la communauté rural de Khossanto, mémoire de maîtrise de géographie, UGB/Saint-Louis, 107 p

- Entwisle, D.R. (1990). Schools and the adolescent. In S.S. Feldman & G.R. ELLIOTT (Eds.), *At the threshold: The developing adolescent* (pp. 197-224). Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Fortin, L., Royer, E., Marcotte, D., Potvin, P., Yergeau, E. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue Canadienne des sciences du comportement*, n°36(3), p.219-231.
- Gaufryau B., et Maldonado C., « Secteur informel. Fonctions macroéconomiques et politiques gouvernementales : le cas du Sénégal » Rapport de recherche de l'Organisation internationale du travail, 1997,
<http://www.ilo.org/public/french/employment/ent/papers/senegal.htm>
- Gilles, J. L., & Tièche Christinat, C. (2013). Alliances éducatives et accrochage scolaire. *Éducation & Formation*, 9-14.
- Hauser, R.-M., Solon J.-S., Pager, D.-I. (2004). High school dropout, race-ethnicity, and social background from the 1970s to the 1990s. in Gary Orfield (dir.). *Dropouts in America : Confronting the Graduation Rate Crisis*. Cambridge, Massachusetts: Harvard Educational Publishing Group. p.85-106.
- Hugon, M.A. (2010). Lutter contre le décrochage scolaire : quelques pistes pédagogiques ». *Informations sociales*, 161, 36-45. DOI : 10.3917/inso.161.0036
- Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective Nord-Américaine. *VEI enjeux*, 122, 105-127.
- Lee, V.E., & Burkam, D.T. (2003). Dropping out of high school: The role of school organization and structure. *American Educational Research Journal*, 40(2), 353-393.
- Mathias Millet, Daniel Thin, *Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale*, PUF, coll. « le lien social », 2005, 318 p., EAN : 9782130547877.
- Robitaille P., 2004. Les diamants en Sierra Leone, de la mine à la mort, dossier produit et réalisé comme exigence du cours pol4131-Tiers monde : économie et politique présenté à Mme Campbell, GRAMA, université Montréal, 37 p.
- Rumberger, R. (1995). Dropping out middle school : a multilevel analysis of students and school. *American Educational Research Journal*, n°32 (3), p.583-625.
- Thiauz K., E. (2015). *Mémoire de master : Trajectoire sociale des jeunes criminels en Côte d'Ivoire, biographie d'un chef de gang de la Cobra Force à Abobo.*

- Toh, A. et Gauthier, C. (2011). Impacts des programmes d'ajustement structurel sur le système éducatif ivoirien : Retour pour une analyse sociologique des conditions de vie et de travail des instituteurs de l'enseignement primaire public en Côte d'Ivoire. *Journal africain de communication scientifique et technologique*, 1657-1680.
- Toh, A. (2017). Précarisation de la profession enseignante au primaire en Côte d'Ivoire. *Formation et profession*, 25(2), 20-34. <http://dx.doi.org/10318162/fp.2017.335>
- United Nation – World Population Prospects 2017 [en ligne].
- Yao Ghabéli R., (2018), « Retour sur l'objet de la sociologie : De la question scientifique au projet pédagogique », L'Harmattan